



AVENTURE

Rencontre avec les Cosaques

Parti depuis huit mois de Damas pour un périple de 6 000 km en direction de Moscou, Adnan Azzam chevauche enfin en zone russe. Il est maintenant à l'abri des interminables attentes aux frontières, avec de fastidieuses formalités administratives à satisfaire, liées en majeure partie à sa jument Nayazec. Texte: Claude Lux. Photos: Adnan Azzam.

Actuellement dans la Fédération de Russie, Adnan Azzam a traversé le Daghestan, la Tchétchénie, l'Ossétie du Sud, et il avance en Kabardino-Balkarie vers la ville de Voronej. Passée cette étape, il ne lui restera « plus que » 500 km pour rallier Moscou, avec le froid russe comme principal ennemi. Tous ceux qu'il rencontre lui conseillent d'attendre le printemps pour franchir la glaciale et dangereuse chaîne montagneuse du Caucase, dernière ligne droite avant de parvenir à son but. Un conseil que ne suivra certainement pas notre aventurier, qui

veut atteindre Moscou le plus vite possible. Car les épreuves vécues durant la première partie de son périple l'ont endurci, notamment la mort de l'une de ses deux juments, terrassée lors d'un accident de la route.

Un message d'amitié et de paix

Protégé par les autorités locales, il bénéficie désormais d'une hospitalité inespérée, tant de la part des habitants que des étudiants ou des cavaliers locaux qui saluent son courage

et son obstination. Il a connu un moment fort lorsque le président de Tchétchénie lui a proposé de lui offrir une jument pour laisser Nayazec se reposer. Mais il n'est pas question pour Adnan de se séparer de sa compagne d'aventure. Lors de son passage dans la ville de Novotcherkassk, ancienne capitale de l'église orthodoxe qui fait partie de l'oblast de Rostov, en Russie, il a été invité par le pape et a pu à nouveau rappeler, devant un parterre d'étudiants venus en nombre, les raisons de son périple, à savoir transmettre à tous un message d'amitié et de paix pour son peuple

syrien. Moment fort également à Rostov-sur-le-Don, quand il a eu l'honneur d'être admis très officiellement comme membre de l'historique communauté culturelle et ethnique des célèbres Cosaques du Don, ce dont il tire une grande fierté – et on le comprend bien ! Depuis son entrée dans la zone russe, notre désormais célèbre cavalier bénéficie d'une forte couverture médiatique. En effet, il ne se passe pas une seule semaine sans qu'une équipe de télévision vienne l'interviewer, curieuse d'avoir toujours plus de détails sur son périple hors du commun.

Bientôt la dernière ligne droite

En suivant surtout les grands axes, souvent à pied pour soulager sa jument, il arrive parfois à Adnan de couvrir des étapes quotidiennes de plus de 60 km dans le vent et le grand froid de l'hiver russe qui se fait de plus en plus oppressant. Mais rien ne l'arrête et il compte bien rallier Moscou courant janvier pour y être très officiellement accueilli sur la place Rouge... On croise les doigts !

Le voyage d'Adnan est à suivre dans la rubrique « Actualités » du site : www.deschevauxdesimagesetdesmots.com (Pour contacter Adnan : 00963931812310)

Les intrépides Cosaques du Don

Quel cavalier ne connaît pas les fameux Cosaques du Don et leur intrépide voltige, destinée au départ à se protéger des tirs de l'ennemi ? Leur capitale est Novotcherkassk, une ville russe de l'oblast de Rostov, située sur le fleuve Don et qui se trouve également être le siège épiscopal historique de l'église orthodoxe grecque. Le début de l'histoire de ces simples paysans fuyant le servage russe remonte à 1570, lorsque le tsar Ivan le Terrible s'attacha leurs services. Reconnus pour leur courage et leur habileté à cheval, ils formèrent la cavalerie d'élite que l'on sait, chargée notamment de protéger les frontières russes. Cette cavalerie connut son apogée durant les guerres opposant la Russie à Napoléon 1^{er}, avec notamment l'exploit héroïque d'avoir traversé les Alpes durant le grand froid de l'hiver. Pendant la campagne de 1814, ils parvinrent jusqu'à Paris et s'enorgueillissent depuis d'avoir attaché leurs chevaux sur les Champs-Élysées ! Ils sont facilement reconnaissables à leur uniforme caractéristique (bleu galonné de rouge) et à leur coiffe de fourrure typique.



1 Souvent à pied, Adnan utilise les grands axes pour se déplacer. Avec le froid et l'intensité du travail demandé à sa jument, il a augmenté l'apport en aliments énergétiques. **2** La ration de Nayazec se compose actuellement d'orge, de foin et de carottes, qui sont transportés dans la voiture suiveuse qui s'occupe de l'intendance. **3** Le froid impose de protéger Nayazec avec une couverture. **4** Tenue d'hiver pour affronter le froid russe. **5** Adnan est officiellement membre de la célèbre communauté des Cosaques du Don. **6** Adnan est reçu dans une église orthodoxe.

Communiquer au bout du monde

Comme Adnan et d'autres cavaliers au long cours, si vous caressez le désir de partir pour un long périple à travers le monde en restant en contact avec votre pays d'origine, il va vous falloir utiliser des systèmes de communication adaptés. Avec son téléphone portable – et lorsque la couverture le permet –, Adnan nous transmet par WhatsApp des textes tant écrits que vocaux, ainsi que des illustrations et des vidéos. L'appli offre également la possibilité de téléphoner gratuitement et cela fonctionne relativement bien malgré quelques coupures. Facile aussi, la communication via Facebook, sans oublier le fait qu'être correspondant, comme c'est le cas pour lui avec *Cheval pratique*, lui assure une couverture médiatique nationale régulière.